

“ A l'égard du sergent Paterson, j'ai à vous informer qu'il est porté au rôle de service depuis le 5 octobre, mais il a réellement repris ses devoirs une semaine auparavant. Il a jeté ses béquilles depuis plus de quinze jours. Sa jambe est considérablement arquée, mais le raccourcissement n'est que de $2\frac{1}{2}$ pouces. Il est aide-sergent quartier-maître, ce qui l'oblige à marcher beaucoup; il est très propre à cette besogne, ayant déjà occupé cette position à Macleod. Il ne peut monter à cheval et ne pourra jamais le faire à l'avenir.”

Le sergent Paterson n'a aucun désir de quitter le service, s'il peut trouver quelque travail de bureau permanent; je serais heureux si la chose pouvait se faire. Le résultat du traitement, vu les circonstances, peut être regardé comme très satisfaisant.

Le 31 août, le commissaire me transmet les lettres du surintendant Steele et du sergent Mackay remplissant les fonctions de sergent-infirmier, datées de Battleford, le 24 août, et accompagnées du rapport journalier des malades pour la semaine expirée à cette date. C'est la première nouvelle que je reçois de la condition des affaires dans ce poste; j'envoyai immédiatement mon rapport au commissaire. Après avoir clairement indiqué “ que ” d'après les symptômes décrits, “ cette fièvre était d'origine miasmatique,” mais “ que quelques uns de ces cas avaient, pendant leur cours, pris un caractère typho miasmatique,” j'attirai l'attention sur les causes qui seules pouvaient expliquer la présence de cette dangereuse complication, et j'insistai sur l'exécution immédiate des recommandations que je faisais, parce que “ le simple fait que la fièvre typho-miasmatique s'est déclarée dans le poste indique l'existence d'une cause génératrice, et doit nous pousser à faire d'énergiques efforts pour l'extirpation de toute cause de contamination possible par l'emploi des désinfectants.”

Ces suggestions furent immédiatement télégraphiées à Battleford par le commissaire, et mises en pratique plus ou moins complètement dans le temps, avec un résultat assez satisfaisant; mais il restait encore beaucoup à faire lorsque, trois semaines plus tard, j'arrivai à ce poste avec lui.

Ayant déjà exprimé mon opinion sur le caractère spécifique et les causes existantes de la fièvre qui règne en certaines saisons de l'année, mais plus particulièrement en automne, dans diverses parties des territoires, opinion basée non seulement sur mon expérience personnelle et une longue familiarité avec ces symptômes caractéristiques, acquises par une pratique professionnelle de trente-trois ans dans un district considérable d'Ontario où ces miasmes se produisent à un haut degré, avant ma nomination comme chirurgien dans la police il y a cinq ans, mais aussi sur une attentive comparaison de mes propres observations avec celles des autorités les plus éclairées et les plus éminentes de toutes les parties du monde pendant les cent dernières années, dans cette branche spéciale de la science pathologique;—je ne reviendrais pas sur ce sujet, si l'aide-chirurgien Kennedy n'y avait fait allusion dans son rapport annuel daté de Macleod, pour cette année; avant de l'avoir lu, j'ignorais que les hommes professionnels dans ces territoires entretiennent des opinions différentes concernant la nature, la cause, les symptômes et le traitement de cette fièvre.” S'il en est ainsi, on trouvera, je pense, en examinant cette question, que cette prétendue diversité d'opinion est due principalement aux différents degrés de connaissances générales, d'expérience, d'aptitude aux observations de cette nature, aux champs d'observations, etc., des personnes qui ne s'accordent pas sur la question des miasmes, non plus que sur les traits caractéristiques et spéciaux qui se développent dans les maladies exclusivement à leur présence.

Dans son rapport, l'aide-chirurgien Kennedy n'exprime aucune opinion définie sur cette fièvre, mais la toner générale de ses remarques fait naître l'impression qu'il la regarde comme une fièvre dont la nature et la cause spécifique n'ont pas été observées et comprises exactement; qu'elle constitue, de fait, une forme de fièvre anormale et particulière à la région qu'il indique, et non une maladie connue universellement et décrite aujourd'hui par des hommes compétents de tous les pays; et c'est sur cette opinion qu'il se base pour recommander que “ des recherches collectives ” de tous les faits qui s'offrent à l'observation soient faites par des aides-chirurgiens du corps de la police tout entier, et que ces études et ces rapports soient soumis ensuite